



Robert Edwards
Né le 27 septembre 1925

Robert Edwards, né le 27 septembre 1925 en Angleterre et mort le 10 avril 2013, est un physiologiste, lauréat du prix Nobel de médecine en 2010 pour le développement de la fécondation *in vitro*.

Vers 1960, Edwards a commencé à étudier la fécondation humaine. Il a continué sur sa lancée alors qu'il était à Cambridge, préparant son succès à venir. En 1968, il parvient à fertiliser un ovocyte humain en laboratoire et commence à collaborer avec Patrick Steptoe, un chirurgien gynécologue réputé. Edwards développe par la suite un milieu biologique favorisant la fertilisation ainsi que la croissance des jeunes embryons, alors que Steptoe se spécialise dans l'extraction d'ovocytes de patientes souffrant d'infertilité.

La naissance de Louise Brown le 25 juillet 1978 modifie le cours de l'histoire médicale : la fécondation *in vitro* permet aux couples infertiles de mettre au monde un enfant !

Les améliorations technologiques ont permis d'augmenter le taux de réussite. Ainsi, en 2010, il y aurait environ 4 millions d'enfants qui seraient issus de la fécondation *in vitro*. La percée de cette technologie a permis des innovations, tels que l'injection intra-cytoplasmique de spermatozoïde, la biopsie de l'embryon et les recherches sur les cellules souches. Edwards et Steptoe ont fondé la *Bourn Hall Clinic* dans le but de continuer leurs recherches et de former des spécialistes. Steptoe est mort en 1988. Edwards a continué sa carrière en tant que chercheur et éditeur de revues médicales. Edwards a également travaillé au traitement de la stérilité.

En 2010, il a reçu le prix Nobel de médecine. La remise de ce prix a été vivement critiquée par l'Église catholique à cause de la nature des travaux.